

Atlas of Cultural and Environmental Change in Arid Africa

Olaf Bubbenzer, Andreas Bolten & Frank Darius (eds)

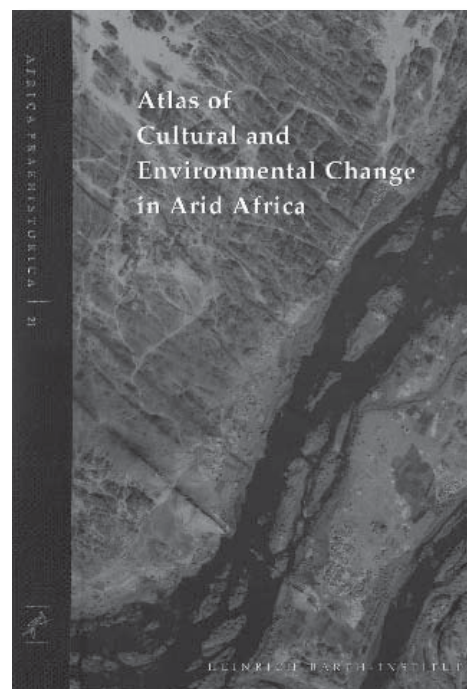
Heinrich-Barth-Institut ; Africa Praehistorica 21

Cologne, 2007, 239 p., nbr. fig. en coul., cartes - ISBN 978-3-927688-32-2

Resont les publications qui allient à la fois une éblouissante illustration et des textes aussi pertinents ! Tout en couleurs, en cartes, en photographies satellites et en graphiques, ce magnifique ouvrage rend compte de douze années d'activité du projet ACACIA (« Arid Climate, Adaption and Cultural Innovation in Africa », groupe de recherche 389), mené par l'université de Cologne. Depuis 1995, ce programme multidisciplinaire se consacre à l'étude du développement historique du continent africain et de ses habitants durant les 12000 dernières années, sous l'angle des interrelations complexes entre l'Homme et l'environnement. Ce sont les zones arides du nord-est et du sud-ouest de l'Afrique, en particulier, l'Égypte, le Soudan et la Namibie, qui ont été choisies pour terrain d'étude. Cet atlas présente un aperçu des différents champs de recherche couverts par les membres du programme sous la forme de cartes, d'études de cas et de courts rapports. Sur une période très longue, depuis le début de l'Holocène, il montre comment les sociétés humaines réagissent à un environnement instable, marqué par une grande variabilité des facteurs écologiques, et adaptent leurs stratégies de subsistance pour les rendre toujours plus innovantes. Les textes réunis dans le livre soulignent aussi combien les comportements humains contribuent à modifier l'environnement naturel – le menant parfois vers une destruction inéluctable – et de quelle manière les hommes essaient malgré tout d'assurer une utilisation durable des écosystèmes.

Ce 21^e opus de la série *Africa Praehistorica* (*Monographies on African Archaeology and Environment*), devenue maintenant une collection de référence en la matière, rassemble 49 auteurs et 59 contributions. Ces dernières sont toutes rédigées en anglais, mais les édi-

teurs ont très élégamment inséré dans une pochette, sur la troisième de couverture, un petit livret avec la traduction allemande de l'ensemble du texte. Les articles sont courts, deux à quatre pages, et portent sur des sujets variés, à des échelles de temps et des espaces très différentes. Ils sont répartis en cinq thématiques transversales, constituant autant de parties distinctes dans le livre. Chaque étude de cas est très abondamment illustrée. Le format choisi pour le livre facilite la lecture de détails sur les cartes et les diagrammes qui auraient été complètement illisibles autrement. Ces illustrations abondantes ne soulignent pas seulement, et avec beaucoup de justesse, le propos des études de cas, mais font partie intégrante de celui-ci. La première partie de l'ouvrage s'intéresse à la reconstruction de l'environnement et l'occupation humaine ; la seconde au paysage et à son utilisation. Nous sommes ici au cœur du sujet traité par le programme ACACIA, qui postule que les dynamiques actuelles des sociétés africaines sont des phénomènes dont les origines remontent très loin dans la préhistoire. Le travail en commun des archéologues, des géographes, des botanistes et des zoo-archéologues vise à étudier les variations d'un milieu et la manière dont l'homme s'y est installé. Les études paléo-climatiques jouent, par exemple, un rôle déterminant pour comprendre l'intensité des dynamiques qui ont forcé des populations à s'adapter à des conditions affectées par des modifications du climat, à se déplacer vers d'autres contrées ou à périr. Des facteurs comme le relief, les sols, la végétation ou les activités animales sont tout aussi déterminants quand il s'agit d'interpréter les réactions des sociétés humaines aux transformations du milieu. Chaque étude de cas est une synthèse à l'échelle du continent africain ou d'un corpus



scientifique donné, ou bien encore un exemple précis de la manière dont on peut interroger le passé à ce sujet : conditions écologiques et stratégies de subsistance dans la région de Djara durant la phase humide de l'Holocène ; déplacements sur de longues distances des chasseurs-cueilleurs du Sahara oriental à la recherche d'eau et de gibier ; importance du Wâdi Howar pour l'histoire des modifications écologiques, culturelles et économiques du désert soudanais ; les éleveurs de bétail du Désert libyque ; les modifications des réseaux d'habitat de la Namibie durant l'Holocène. Mais les études ont aussi des résonances contemporaines, quand il s'agit de mesurer la production de biomasse dans un écosystème aussi fragile que la savane namibienne, les inégalités de fonctionnement des systèmes socio-écologiques dans la même région ou les défis que constituent la préservation des ressources naturelles et la constitution de parcs protégés.

Les trois autres parties de cet atlas concernent des thématiques plus précises abordées dans le cadre du programme ACACIA : routes et commerce ; langage et espace ; mutations économiques et démographiques. De l'âne, au chameau, puis au camion, on suit les populations africaines dans leurs déplacements au sein d'un espace aride pourtant si difficile à traverser. Sur la piste d'Abou Ballas ou le long des routes caravanières, les motifs des voyages sont très différents. Le commerce joue un rôle fondamental dans ces périple, et on assiste encore aujourd'hui à des transformations étonnantes de la logistique des transports, avec notamment l'exemple de ces « oasis ambulantes », entre le Tchad et la Libye, transportées sur les plateformes de camions, pour ravitailler les troupeaux de chameaux. Les derniers essais sont

l'œuvre de linguistes, d'ethnologues et de sociologues qui s'interrogent sur les liens entre le langage et l'espace, ou sur les conséquences de la colonisation sur les modes de vie traditionnels, et les vulnérabilités sociales, économiques et politiques qui en résultent. A la place de la classique conclusion – mais comment conclure après un tel foisonnement d'idées, de données et de nouvelles perspectives –, et à la suite d'une bibliographie à la hauteur de l'entreprise, un cahier de photographies satellites en couleurs vient compléter avec bonheur ce magnifique ouvrage. On peut y retrouver les lieux de toutes les études détaillées dans le texte et bien visualiser leurs relations spatiales.

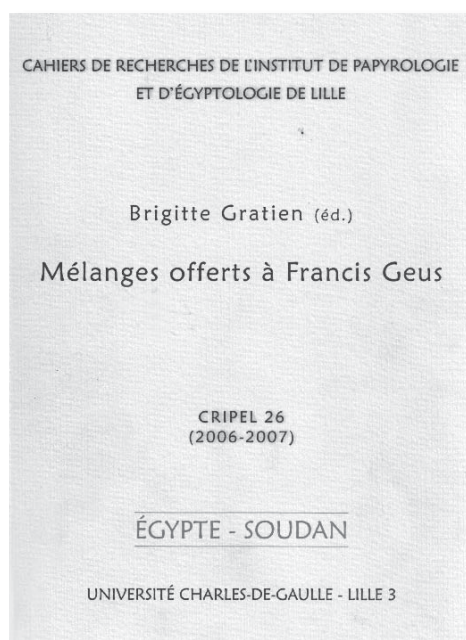
Cet atlas de l'Afrique aride est un condensé virtuose des résultats du programme ACACIA. A l'heure où

chacun veut jouer de son propre Système d'Information Géographique, sans bien savoir où cela va mener, les auteurs nous offrent ici une très belle leçon de géomatique appliquée à un programme véritablement multidisciplinaire. Avec un brio rarement égalé, ils ont mené un projet d'envergure dans lequel la préhistoire tient un rôle de premier plan. Pour autant, le livre rend à chacun des champs disciplinaires sollicités l'importance qu'il lui doit. Les points forts de l'ouvrage sont la place accordée à l'étude des interrelations entre l'homme et l'environnement, l'utilisation de méthodes innovantes en matière d'images satellites et de télédétection et la rigueur accordée au cadre chronologique. Un pari osé et volontaire que couronne un ouvrage indispensable.

Mélanges offerts à Francis Geus

Brigitte Gratien (éd.)

Université Charles-de-Gaulle - Lille 3 ; Cahiers de recherches de l'institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (CRIPEL) 26. Lille, 2007, 410 p., fig., tabl., cartes – ISBN 2-9525870-1-9



Le dernier volume des *CRIPPEL* rassemble une petite quarantaine d'articles réunis par Brigitte Gratien en hommage à Francis Geus, disparu en 2005. Ses collègues et amis témoignent dans leurs travaux soudanais tout le respect et l'affection qu'ils lui portent. Pour ne citer que les papiers concernant la préhistoire soudanaise – thème auquel était consacré le numéro 16 d'*Archéo-Nil* (2006), lui aussi dédié à la mémoire de Francis Geus – on retiendra notamment les articles d'Elena A.A. Garcea (« The Holocene prehistory at Sai Island, Sudan »), Maria Carmela Gatto (« Je voudrais te montrer un truc. A short note on a possible A-Group related cemetery at the Sixth Cataract of the Nile (Sudan) »), Maria

Carmela Gatto & Serena Giuliani (« Nubians in Upper Egypt : Results of the Survey in the Aswan-Kom Ombo Region (2005-2006) »), Elisabeth Hildebrand (« The significance of Sai Island for early plant food production in Sudan »), Friederike Jesse (« Un nouvel aspect du Néolithique au Wadi Howar (Nord Soudan) – des vases caliciformes »), Stefan Kröpelin et Rudolph Kuper (« More Corridors to Africa »), Mathias Lange (« Development of pottery production in the Laqiya-Region, Eastern Sahara »), Hans-Åke Nörds-tröm (« Personal equipment and ritual remains. Some thoughts on A-Group burial customs »), Sandro Salvatori & Donatella Usai (« The Sudanese Neolithic revisited »).